

“ Les grâces que Dieu nous a faites...”

Dans ce texte, écrit quelques mois avant sa mort (le 1 décembre 1916), Charles s’adresse à un jeune ami Louis Massignon, passionné de l’Islam et lui aussi converti à la foi chrétienne en terre musulmane. Charles, de 20 ans son aîné, a souvent partagé son expérience à l’ami Louis et lui a offert de précieux conseils spirituels pour l’aider à faire face à ses difficultés dans la foi. Dans cette lettre, frère Charles nous offre une belle perspective sur le rapport entre le Créateur et ses créatures et sur la grandeur de l’amour de Dieu pour chaque homme.

Lettre de Charles de Foucauld à Louis Massignon

“Racontons-nous souvent la double histoire des grâces que Dieu nous a faites...”

Tamanrasset par Insalah via Biskra.
15 Juillet 1916

Très cher frère en JESUS,
Merci de votre lettre du 23 Mai arrivée ce matin. Que JESUS vous garde et que la Ste Vierge et St Joseph vous portent, dans leurs bras, vous leur enfant « ecce mater tua », comme ils ont porté JESUS enfant... L'amour consiste, non à sentir qu'on aime mais à vouloir aimer : quand on veut aimer, on aime ; quand on veut aimer par-dessus tout, on aime par-dessus tout... S'il arrive qu'on succombe à une tentation, c'est que l'amour est trop faible, ce n'est pas qu'il n'existe pas : il faut pleurer, comme St Pierre, se repentir comme St Pierre, s'humilier comme lui, mais comme lui aussi dire par trois fois « je vous aime, je vous aime, vous savez que, malgré mes faiblesses et mes péchés, je vous aime »... Quant à l'amour que JESUS a pour nous, il nous l'a assez prouvé pour que nous y croyons sans le sentir : sentir que nous L'aimons et qu'Il nous aime, ce serait le ciel : le ciel n'est, sauf rares moments et rares exceptions, pas pour ici-bas... Racontons-nous souvent la double histoire des grâces que Dieu nous a faites personnellement depuis notre naissance et celle de nos infidélités : nous y trouverons, nous surtout qui avons vécu longtemps loin de Dieu, les preuves les plus certaines et les plus attendrissantes de son amour pour nous, ainsi hélas que les preuves si nombreuses de notre misère: de quoi nous perdre dans une confiance sans borne en son amour (Il nous aime parce qu'Il est bon, non parce que nous sommes bons — les mères n'aiment-elles pas leurs enfants dévoyés ?), et de quoi nous enfoncer dans l'humilité et la défiance de nous... cherchons à racheter un peu nos péchés par l'amour du prochain, par le bien fait au prochain, à ses âmes: la charité envers le prochain, les efforts pour faire du bien aux âmes sont un excellent remède à opposer aux tentations: c'est passer de la simple défense à la contre-attaque.

Je penserai longuement à votre projet de manuel sur lequel vous me demandez votre avis : après les premières heures de réflexion et de prière, il me semble que les 3 derniers points sont fort bien, vice de construction dogmatique, fausse hiérarchie des vertus, apologétique pratique ; je supprimerais le 1^{er} point : méditation sur la vocation donnée aux fils d'Abraham et de sa servante :

cela ne peut rien prouver, et depuis Notre Seigneur, tous les hommes ont la vocation d'être chrétiens.

Je vous embrasse de tout mon cœur comme je vous aime dans le CŒUR de JESUS. Que Dieu vous garde et qu'Il protège la France.

Ch. de Foucauld.

La correspondance avec Louis Massignon est publiée in JEAN-FRANÇOIS SIX, *L'aventure de l'amour de Dieu. 80 lettres inédites de Charles de Foucauld à Louis Massignon*, Seuil Paris, 2010